

Case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

6 février 1975

XXXe

anniversaire

Chers amis,

* La grève postale a coupé le contact entre nos adhérents de France et leur président.

Que tout ceux qui m'ont écrit et attendent une réponse veuillent bien renouveler leur message : des envois trop nombreux se sont à jamais perdus dans ce long tunnel.

Il est possible aussi que j'ignore encore des textes importants parus dans des journaux et périodiques français pendant cette carence qui nous coûtera cher. Merci à ceux qui ont trouvé des citations, critiques et commentaires sur l'oeuvre de Robert Brasillach de me les procurer.

* Il aura fallu attendre trente ans pour retrouver dans LE FIGARO la critique d'une oeuvre de Robert Brasillach. Nous le devons à Claude Mauriac et à l'édition d'un livre inconnu, LES CAPTIFS. Cet article fraternel et chaleureux sera repris dans notre prochain CAHIER.

* Les Captifs ont également suscité plusieurs excellents articles, tel celui de J.-P. Thévoz (NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE) dont vous pourrez lire la fin en page 10.

* France-Culture ("Un livre, des voix") a invité Maurice Bardèche et Jacques Isorni à présenter "Les Captifs" le 13 novembre. Le lecteur, admirable, était Jean Topart.

* Le 6 février 1975, dont notre CAHIER portera la date, marquera le trentième anniversaire de la mort du poète. Avec lui, nous pourrions faire l'inventaire des amis que nous avons perdus en route et compter ceux pour qui

l'amitié demeure plus forte, la vraie.

C'est à eux que je me permets de dire :

* "Acceptez-vous que nous devenions une simple fraternelle des bibliophiles ?"

Lorsque nous récupérons un n° 1 ou 2 des CAHIERS, on se bat pour l'avoir à 150 francs... mais j'ai deux locaux pleins du stock des n°s 5 à 19, dont la vente à nos membres, qui pourraient en faire de merveilleux cadeaux, assurerait le paiement intégral du n° 20, qui sera le dernier si mon appel n'est pas entendu.

De même, j'ai cru doter nos amis d'une réserve d'offrandes admirables et peu onéreuses en rachetant pour eux le stock des Morceaux choisis (cf. l'article de Marie-Madeleine Martin dans les CAHIERS 19 et 20). La demande est à peu près nulle... Ce livre suffit, pourtant, pour révéler Robert Brasillach à de jeunes lecteurs et en faire des diffuseurs de son oeuvre.

Que 1975 nous soit le millésime de la fidélité.

Votre président

Pierre FAVRE

Ce fascicule double (16 pages) remplace les Bulletins de novembre 1974 - dont la grève et ses séquelles ont interdit l'expédition - et celui de janvier 1975 - que nous intégrons par des adjonctions et compléments.

On voudra bien pardonner ce que cet assemblage peut avoir de désordonné. Et aussi en ce jour où, bouleversés par la mort de notre merveilleux ami Pierre Fresnay, nous donnons le bon-à-tirer, de conserver l'éditorial dans la forme que Pierre Favre lui avait donnée en novembre.

Lausanne, le 10 janvier 1975.

A noter dans votre agenda 1975

L'Assemblée générale aura lieu le

31 mai 1975

et constituera la première remise du

P R I X

ROBERT BRASILLACH

Orateurs : les lauréats.

BRUXELLES

24 mai 1975

dîner du Cercle belge

des A.R.B.
avec Jacques Isorni

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE
ROBERT BRASILLACH

- * A la vente publique de beaux livres de la Galerie Falmagne (Chaussée de Charleroi, 1060 Bruxelles), le 11 mai 1974, le No 71 : BRASILLACH (R.) - Lettres écrites en prison, s'est vendu 800 fb. plus les frais.
- * Du catalogue No 138 de C. Coulet et A. Faure (5, rue Drouot, Paris IXe) :
- 403 BRASILLACH (R.) - CHENIER (R.) Barreaux. Edition de Minuit et Demi (Voix d'Outre-Tombe), 1945; plaquette in-8, en feuilles 400 F
Edition originale, tirée à 425 exemplaires. Un des 70 vélin du marais (second grand papier après 25 Japon).
- 404 Même ouvrage. Un des 330 sur Vélin d'Arches. 150 F
- * Du catalogue No 139 :
- 314 BARDECHE (M.) BRASILLACH (R.) Histoire du cinéma. Denoël et Steele, 1935; in-8, demi-chagrin marine à coins, dos à nerfs, pièces de basane orange, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés. (Relié de l'époque). 500 F
Edition originale. (Service de presse). Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de la main de M. Bardèche et signé par les deux auteurs. Bel exemplaire. Rare avec envoi.
- 329 BRASILLACH (R.) Six heures à perdre. Plon, 1953; in-12, demi-chagrin marine à coins, dos à nerfs, pièces de basane orange, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés. 500 F
Edition originale. Un des 58 premiers exemplaires sur Hollande. Bel exemplaire.
- 330 Animateurs de théâtre. La Table Ronde, 1954; in-12, demi-chagrin tête-de-nègre à coins, dos à quatre nerfs, pièces de chagrin rouge, tête dorée, non rogné, couvertures conservées. 200 F
Edition originale. Un des 65 exemplaires sur Alfa Mousse, seul grand papier.*
- 331 Journal d'un homme occupé. Les Sept Couleurs, 1955; in-12, demi-chagrin marine à coins, dos à nerfs, pièces de basane orange, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés. 250 F
Edition originale. Un des 29 exemplaires hors-commerce sur vélin pur fil du Marais. Bel exemplaire.
- 332 Le Voleur d'étincelles. La Revue Française, Alexis Redier, 1954; in-12, demi-chagrin tête-de-nègre à coins, dos à quatre nerfs, pièces de chagrin rouge, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés. 250 F
Edition originale. (Service de presse) Exemplaire enrichi d'un envoi autographe.
- 414 BRASILLACH (R.) L'Enfant de la Nuit. Plon, 1934; petit in-8. 250 F
Edition originale. Un des 355 Alfa.
- 572 MASSIS (H.) BRASILLACH (R.) Les Cadets de l'Alcazar. Plon, 1936; in-8 carré. 300 F
Edition originale. Exemplaire sur pur fil Lafuma. Rare.
- 882 BRASILLACH (Robert). Manuscrit autographe, 1 page in-8 600 F
Très raturée, cette page est un fragment de la traduction entreprise par Brasillach pour son "Anthologie de la Poésie grecque et latine". Elle représente plusieurs strophes avec référence à l'auteur (ex. Méléagre, 125).
- 883 Manuscrit autographe. 1 page in-8, très raturé. 600 F
Comme la précédente, cette page est un brouillon de la traduction entreprise par Brasillach pour son Anthologie de la Poésie grecque et latine. Trois strophes ici "A l'étoile du matin", "Serment" et "Le vent". Les références à l'auteur donnent Méléagre, 173 et Méléagre, 197. A considérer le nombre de ratures et les "non" écrits au crayon dans la marge, il semble que Brasillach n'ait pas été satisfait de ce premier jet.
- 884 Manuscrit autographe, corrigé et raturé, 1 page in-8 600 F
Brouillon, entièrement biffé d'une traduction commencée par Brasillach pour son Anthologie des poètes grecs et latins. Ici, extraits de Méléagre et Léonidas de Tarente. (Ce dernier étant d'ailleurs l'un des poètes qui figurent dans La Couronne de Méléagre).
- * De la liste de la Librairie Frerejean & Cie, 15, rue d'Aboukir, Paris :
- 13 BRASILLACH (R.) - Ecrits à Fresnes Plon, 1967. (Journal d'un homme occupé - Les Frères ennemis - Lettres à un soldat de la classe 60 - Poèmes de Fresnes - Chénier - Sténographie du procès en Cours de justice et divers documents). Introduction de Maurice Bardèche. Volume en feuilles, 514 pages, étui. 1/50 exemplaires sur alfa, seul tirage numéroté. Neuf. 140 F

LA COTE BIBLIOPHIQUE DE L'OEUVRE DE
ROBERT BRASILLACH (suite)

* Du 184e catalogue de la Librairie-Galerie René Kieffer, 46, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e :

23 BRASILLACH (R.). Le marchand d'oiseaux. Litho. originales en coul. de G. Dauchot. LES BIBLIOPHIQUES FRANCO-SUISSES, 1959, in-4° en ff. double emboît. sur BFK de Rives num. Tirage limité à 138 ex. (125) 800 F

261 BRASILLACH (R.) Le Marchand d'oiseaux. Plon, 1936, in-12°, br. E.O. Alfa H.C. envoi coupé. (BI) 150 F

* De la dernière liste de la Librairie Wastiau, 9, rue de l'Industrie, 1040 Bruxelles :

97 BRASILLACH (Robert) : Pierre Corneille. (Collection "L'Homme et son oeuvre"). Paris, Librairie Arthème Fayard, 1943. In-12, broché. Bon exemplaire. Recherché. 750 FB

* Du catalogue No 395 (décembre 1974) de la Librairie Simonson, 20, av. des Arts, Bruxelles :

103 BARDECHE (M.) et BRASILLACH (R.). Histoire du cinéma. Paris, les Editions Denoël et Steele s.d. (1935) in-8° br. Edition originale. 800 FB

* Du No 31 de la Librairie Les Arcades, 8, rue de Castiglione, 75001 Paris :

83 BRASILLACH (Robert) - Poèmes de Fresnes. Paris, Cercle Grolhier, 1953; in-4 en ff. étui et emboîtage de l'éditeur. 600 F
Première édition illustrée de 30 lithographies originales d'Edmond Heuzé, tirée à 200 exemplaires nominatifs et numérotés. Un des exemplaires comportant une des 15 suites sur chine de toutes les illustrations et une des 15 suites également sur chine de 6 planches refusées. A la fin le menu servi à l'occasion de l'Assemblée générale du cercle Grolhier le 14 avril 1953.

* Du No 3 de la Librairie Jean-Louis Lefebvre, 73550 Méribel-les-Allues :

99 BRASILLACH (Robert). Bérénice. Les Sept Couleurs. Un des 10 ex. H.C. de tête sur Madagascar. 280 F

100 Idem. Un des 1475 ex. sur Arches. 90 F

101 BRASILLACH (Robert). Domrémy. Les Sept Couleurs, 1961. 300 F
Un des 25 ex. de tête sur Madagascar.

102 Idem. Un des 200 ex. sur Arches. 120 F

103 Idem. Un des 1000 ex. sur Alfa. 40 F

104 Lettres écrites en prison (octobre 1944-février 1945). Les Sept Couleurs, 1952. 200 F
Un des 100 ex. de tête sur Arches.

105 Poèmes. Edition Balzac, 1944. Edition originale. 100 F

106 Poètes oubliés. Lyon, Vitte, 1961. Un des 20 ex. sur Alfa mis dans le commerce. 120 F

107 Idem. Un des 150 ex. sur Alfa réservés à l'Association des Amis de Robert Brasillach. 100 F

108 Six heures à perdre. Plon, 1953. Un des 96 ex. sur pur fil Lafuma. 180 F

109 Idem. Un des 420 ex. sur Alfa. 45 F

* Du catalogue No 77 (juin 1974) de Edition et Diffusion M.P., 6, rue Clodion, 75015 Paris :

453 BRASILLACH, Hommages à Robert. - Lausanne, 1965, fort. in-8, br. Textes de : M. Bardèche, R. Abellio, M. Arland, A. Cormier, B. Fay, J. Isorni, Th. Maulnier, P. Morand, J. Nobécourt, D. de Roux, A. Thérive, P. Vandromme, etc... 30 F

1305 BRASILLACH, Robert - Morceaux choisis rassemblés et présentés par M.-M. Martin, Genève, 1949, in-8, br. 25 F

* Du catalogue No 79 (décembre 1974) :

381 BRASILLACH, Robert. - Poètes oubliés. Lyon, 1961, in-12, br. Tirage limité et numéroté sur beau papier. (Fortunat, Saint-Avit, le théâtre littéraire, Sénèque le Tragique, etc.) 30 F

* Du catalogue de juin 1974 de La Vouivre, 11, rue St-Martin, 75004 Paris :

496 Présence de Virgile (A. Redier, 1931) 200 F

497 Le marchand d'oiseaux (La Palatine 1936), ex. No sur Alfa. 350 F

Le "Secolo d'Italia", dans un article du 27.10.1974 de Maurizio Carona, signale la traduction en italien d'"André Chénier", éditée par Scheiwiller,

Milan, et rappelle que les Editions Caravalle avaient fait paraître en 1964 les traductions, réunies en un volume, de "Les Sept couleurs", "Lettre à un soldat de la classe 60" et "Bérénice".

"BRASILLACH est grand, LE BOTERF est son prophète..."

Tel est le slogan proposé par un certain Jean-Claude Loiseau au coeur d'une pleine page fielleuse consacrée par L'EXPRESS du 16/22.11.1974 au très beau livre

d'Hervé Le Boterf, LA VIE PARISIENNE SOUS L'OCCUPATION,

dont la qualité majeure est l'objectivité.

La présentation qu'en fait l'éditeur (France-Empire) correspond au contenu du volume.

Pourquoi, alors, l'agression de L'EXPRESS (et du CANARD ENCHAÎNÉ) ?

Simplement parce que H. Le Boterf a cité Robert Brasillach comme référence aux pages 18, 33, 114, 185, 206, 234, 235, 247, 250 et 265 de son livre.

Page 18 (à propos du 18 août 1944, "à quelques minutes du départ des premiers coups de feu de l'insurrection."): "La douceur de l'air que Robert Brasillach compare à celle qui précède toujours les grands cataclysmes lui permet de s'attarder au cours d'une dernière promenade solitaire sur ce site irréel nimbé de l'étonnante douceur des toiles du Tintoret. On sentait - a-t-il noté à quelques jours de là - que tout allait finir. On devinait à chaque pas la catastrophe et pourtant il faisait un ciel merveilleux, les femmes étaient adorables et on s'arrêtait parfois devant les paysages les plus magiques, la Seine, le Louvre, Notre-Dame, en se demandant ce que tout cela allait devenir..."

Page 33 (à propos de l'obscurcissement et des promenades dissertantes des parisiens de l'époque) : "C'est ainsi que Robert Brasillach, qui prépare avec son beau-frère Maurice Bardèche une nouvelle édition de leur Histoire du Cinéma, glane auprès de Pierre Autré, journaliste et employé au COIC (Comité d'Organisation du Cinéma), de précieux renseignements parvenus de Suisse sur l'évolution de la production hollywoodienne et les tentatives révolutionnaires d'un dénommé Orson Welles."

Page 114 (à propos des brônes cinématographiques ayant pour objet d'exalter "dans un ridicule sublime", les slogans favoris de Vichy) : "Ces sottises morales et lacrymogènes - comme les qualifient plaisamment Bardèche et Brasillach - sont d'ailleurs à multiples facettes. Il y a déjà - ou bien il y aura par la suite - de joyeuses farces telluriques comme "Port d'attache" et "Jeannou", qui exaltent, dans

un style bête et accablant, la politique de retour à terre. On compte également un cycle maritime encourageant, lui, le retour... à la mer, dans "Can au large", navrante figure de proue. Viennent ensuite des odes aux vertus et aux joies de la famille ("La loi du printemps" et "Le Bal des Passants"), des visions fugitives de la fidélité de notre empire ("La Collection Ménard") et même une petite chronique de la soutane villageoise avec ce bon curé de "Patricia" qui semble avoir été fondu à la fois dans le moule de Jean Nohain et celui de l'abbé Pellegrin."

Page 185 (à propos du théâtre de boulevard) : "Le dépaysement s'opère aussi dans un cadre moderne mais faisant déjà figure du "bon vieux temps" puisque dans ces "comédies sans ticket", comme les définit Robert Brasillach, que sont "Boléro" de Michel Duran ou "Vingt-cinq ans de Bonheur", de Germaine Lefrancq, "L'Amant de Bornéo" de José Germain et Roger Ferdinand, on ignore la guerre, les restrictions et les prisonniers, en faisant étalage de frivolités, ainsi qu'il convient aux recettes garanties du "boulevard".

Page 206 (à propos de "La Célestine" de Paul Achard, qui "frôle avec adresse les frontières de l'obscénité sans jamais les dépasser") : "En dépit de l'engouement quasi général de ses confrères, Robert Brasillach est l'un des rares critiques à ne pas apprécier le travail de Paul Achard. Son indignation est motivée par ce qu'il considère comme une trahison envers l'oeuvre d'où procède tout le théâtre espagnol du siècle d'or."

Page 234 (sur Fils de personne, de Montherlant, "oeuvre politique d'une brûlante actualité...") : "Dans la Chronique de Paris de janvier 1944, Robert Brasillach souligne cet aspect en faisant remarquer que Fils de personne est la première pièce qu'aient inspiré les événements actuels."

Page 235 (sur Sodome et Gomorrhe de Giraudoux) : "Volontiers bavarde, cette suite de scènes de ménage évoque pour Brasillach une sorte de vaudeville à la sauce antique, du style "Occupe-toi d'Amélie" sur la mer Morte. Il ne s'agit là, bien sûr, que d'une boutade car Brasillach est le premier à reconnaître que malgré son incontinence verbale, "Sodome et Gomorrhe" est un exemplaire divertissement littéraire. Plus agréable à lire qu'à écouter, la pièce brille de tous les feux d'un style étincelant, où la poésie fait une part encore belle aux canulars et aux anachronismes habituels de l'auteur."

Page 247 (à propos du Soulier de Satin, "l'immense succès de Paul Claudel") : "Brasillach y décèle "une de ces oeuvres immortelles où respire au naturel l'un des génies les plus grandioses de notre langue et de l'Europe. "Voilà, c'est la grandeur, c'est le miracle, c'est le génie", écrit-il sous le feu de l'enthousiasme dans La Chronique de Paris et il n'hésite pas à comparer l'auteur à Eschyle, à Shakespeare et à Calderon, tandis que Léautaud, toujours sarcastique, décrète que le style de Claudel lui fait,

plus que jamais, l'effet d'"un français parlé avec le dur accent allemand."

Page 250 (sur la mort de Giraudoux et la création de l'Antigone d'Anouilh) : "On éprouve la sensation d'assister à une sorte de relève sacrée. Il y a, en effet, une étrange parenté entre l'"Electre" de l'écrivain disparu et le nouveau chef-d'oeuvre d'Anouilh qui traitent, l'un et l'autre, avec une égale grandeur les thèmes de la fraternité, du refus du bonheur et du métier de roi."

Page 265 (à propos de la création d'Huis Clos) : "A son tour, Robert Brasillach reconnaît, malgré toute la réticence que lui inspirent la pièce et la personnalité de son auteur, qu'il n'a rien entendu d'aussi cruel et d'aussi beau. Il déblone seulement que la pièce soit le "symbole d'un art lucide et pourri" et la confession d'une époque à laquelle manque la foi. Mais il a la clairvoyance de prophétiser, à cette heure où le chaos et la haine fratricide submergent le pays, que "Huis Clos" restera comme "le monument bizarre" d'un monde agonisant où l'avenir ira chercher, il n'en faut pas douter, le témoignage de la plus lucide négation."

Il faut lire le livre d'Hervé Le Boterf et ne juger qu'après des affirmations des Sartre et autres Barrault sur leur "abstention" résistante pendant l'occupation.

- * Michel Mourlet a consacré à "La vie parisienne sous l'occupation" cinq pages pertinentes de SPECTACLE DU MONDE (No 153-décembre 1974) et un article objectif et sympathique de VALEURS ACTUELLES (11.11.1974).
- * RIVAROL en parle de façon élogieuse sur une double page.
- * Yvan Audouard, après avoir fait dans LE CANARD ENCHAÎNÉ l'éloge de ce "livre captivant" (6.11.1974) s'est ravi sur l'injonction de son collègue J.-P. Grousset, qui n'était "pas d'accord avec Yvan" (14.11.1974), en un papier disant exactement... le contraire (20.11.1974). Les "canardiens" seraient-ils non seulement enchaînés, mais caporalisés et révisionnistes ?
- * H. Le Boterf a présenté son livre à la radio et à la télévision.
- * Notre ami Robert Chessex en donne la preuve en vingt pages captivantes du No 65 de Stendhal-Club (15.10.1974) : Un touriste qui aime les arbres.
- * Au sommaire du No 4 de LA PENSÉE NATIONALE (4 bis, rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris) : La France et le monde arabe par Jacques Benoist-Méchin, André Decoq, Pierre Rossi et Charles Saint-Prot et deux pages signées M.M. : Présence de Robert Brasillach, recommandant la lecture de nos CAHIERS ("un instrument précieux et incomparable"). Ce beau texte sera repris dans notre No 20.
- * "Audiardises" / A propos de "Vive la France", Ch. Defaye (TRIBUNE-LE MATIN du 13.10.74) prête à Michel Audiard cette déclaration : "La droite ne réagira pas à mon film parce qu'elle n'a plus de réaction et la gauche dira que je suis un cinéaste de droite voire boujadiste. Quant aux intellectuels... Vous savez, Brasillach s'est étonné qu'on ne fusille pas Aragon au moment du pacte germano-soviétique, mais Aragon ne s'est pas étonné quand on a fusillé Brasillach. Alors." Est-il besoin de dire que jamais Brasillach n'a souhaité la mort de L. Aragon ?... Mais de telles méchancetés paient.

Notre cher Marc-Max Thomas a fait au président l'offrande du No 2 de

La mort en face

Derniers noèmes

écrits à la prison de Fresnes

et dont l'imprimeur supprima in extremis toute indication d'origine.

C'était en 1945-46 et le courage se payait cher.

Nous publierons l'introduction de M.-M. Thomas dans le No 20 de nos CAHIERS.

L'achève d'imprimer des 110 exemplaires tirés à Genève et dont il est l'auteur était à lui seul un écrit "dangereux" à l'époque :

"Au-delà et au-dessus des événements qui ont décidé du sort tragique de Robert Brasillach, comme autrefois de celui d'André Chénier, cette plaquette a été réalisée en hommage à son seul talent et à son oeuvre impérissable. Elle a été achevée d'imprimer le six février mil-neuf-cent-quarante-six pour le premier anniversaire de sa mort. Il en a été tiré une édition originale hors commerce de 10 exemplaires numérotés de I à X et 100 exemplaires numérotés de 1 à 100."

LES LIVRES DE NOS AMIS

La lecture et les cités du livre

Tels sont le titre et le thème du magnifique vingtième Cahier de l'Alliance culturelle romande, réalisé sous la direction de son président, notre ami Weber-Perret.

172 pages consacrées aux bibliothèques de Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Porrentruy, Valais et à la Bibliothèque nationale suisse; à la lecture, "ce vice impuni"; aux défaites revues romandes en tant que plaisir, moyen d'éducation, "science et quête", "approche de la vérité".

Nos amis Ernest Dutoit, Charles Beuchat, Paul André, Henri Perrochon et Weber-Perret ont signé de brillants chapitres, magnifiquement illustrés de documents rares; notre regrettée Anne Karine est présente par la reproduction d'une de ses oeuvres picturales.

On peut prédire à ce beau volume, indispensable à l'Honnête Homme, un prompt et plein succès.

Le dernier livre de Maurice Bârdèche

L'Oeuvre de Flaubert

d'après ses ébauches, ses lettres, ses papiers, ses fragments inédits.

Un Flaubert inconnu d'après des documents inconnus. Une étude qui montre le vrai Flaubert, passionné, violent, contestataire, répondant avec cent ans d'avance aux questions que se pose le XXe siècle.

L'étude la plus complète sur l'oeuvre de Flaubert. Un vol. in-8° carré de 510 pages avec index et table.

Souscrire par lettre ou virement postal de 45 fr. à : Les Sept Couleurs, 11, rue Saint-Martin, 75004 Paris. C.C.P. 218.219 Paris.

Véronique en roulotte

Le défenseur de Robert Brasillach est non seulement un grand avocat, un polémiste redoutable; c'est aussi un écrivain de race. On a mesuré son talent dans "Un diplôme en Bavière". Le même enchantement attend les lecteurs de Véronique en roulotte. La roulotte, tirée par la jument "Etoile", conduit les petites filles de Jacques Isorni sur les routes de l'Arvor, bercées par le charme de l'aventure.

Ma Isorni avait promis à Véronique sept ans - de lui parler de l'Amour, comme il l'avait fait pour sa soeur dans la Lettre à Béatrice. Par ce voyage, qui lui procure un bonheur indéfinissable, c'est un autre amour dont lui-même fait l'apprentissage en même temps que sa petite fille. Une vision inattendue, parfumée d'humour et de délices. (Flammarion)

Paul André

Histoire du Tastevin

Paul André publie aux Editions Messelier, à Neuchâtel (Suisse), un très grand livre précis, poétique, enjoué, d'une haute tenue, d'une rigueur historique et intellectuelle parfaites, écrit dans une langue admirable.

330 pages merveilleusement illustrées par Alex Billeter, sous couverture couleur.

I La mission culturelle; II Les fondateurs, l'emblème, le mot, l'influence; III Le Château du Clos de Vougeot - ses officiers de bouche - son calendrier.

Lu dans CONSTRUIRE (30.10.1974)
(Entretien de Jacqueline Baron avec Jacques Isorni) :

- Vous dites qu'il n'y a pas de causes perdues. Or vous avez défendu Robert Brasillach. N'en était-ce pas une à l'époque ?

- Est-ce parce qu'une cause est perdue du point de vue du résultat qu'il faut la laisser ? Toute mort d'un homme au nom de la Justice est la même. Est-ce que Jésus était une cause perdue ?

- Brasillach ?

- La cause était perdue parce qu'un misérable nommé de Gaulle l'a fait fusiller. Il a pris la décision de le faire fusiller, alors qu'il aurait pu le grâcier.

- Respectez-vous toujours la vérité ? Et la loi ? Vous dites avoir vous-même transgressé la loi en passant des lettres de Brasillach et de Philippe Pétain.

- Je l'ai fait pour des prisonniers politiques. Jamais pour des prisonniers de droit commun. Et je considère qu'il vaut mieux faire acquitter un coupable que de faire condamner un innocent. Le rôle de l'avocat c'est de faire appliquer la loi en fonction du criminel, obtenir une peine proportionnelle. On pense moins au crime qu'à l'homme. L'humanité entière comparaitrait devant les tribunaux. C'est elle qui est en jugement.

- Vous avez foi en la justice ?

- La passion de la justice, je l'ai héritée d'une affaire d'Etat. L'affaire Dreyfus.

- Si vous aviez été né, n'auriez-vous pas été anti-dreyfusard ?

- Vous n'y êtes pas. Ma mère était une dreyfusarde passionnée. Fiancée à Nourry (Editions Plon et Nourry), elle avait trouvé une souscription pour la veuve du colonel Henry chez son fiancé. Outrée, elle avait rompu. Et épousé Isorni. Je suis né de la protestation de ma mère.

(Une autre relation de cet entretien a paru dans LA SUISSE, le 6 octobre 1974).

Aux Editions de la Revue moderne, Paris : Témoignage sur notre honte. Treize poèmes de Marie-Madeleine Seguin à la mémoire du Colonel Bastien-Thiry.

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Après "Amour et Poésie", "Fugue au pays des rêves", "Place aux jeunes" et "Le Bon Dieu de l'Enfance", Pierre Ancenis nous donne L'Epreuve pré-nuptiale, aux Editions H. Messeiller, à Neuchâtel.

"Il continue, dit Charles Beuchat, à évoquer le pays natal et ses habitants si variés, si nombreux... excellente à brosser une vision et à la fixer dans votre regard."

"Il a, de plus, profité de l'occasion pour asséner sur la tête des imbéciles modernes quelques petites vérités."

* De Robert Poulet dans SPECTACLE DU MONDE (No 152/novembre 1974) sur Littérature à l'emporte-pièce (septième série) de Jacques Vier (Editions du Cèdre) :

"Pour les écrivains de notre époque, retenons surtout les belles pages que Jacques Vier consacre à La Reine de Césarée de Robert Brasillach et aux Deux étendards de Lucien Rebatet, ne séparant d'ailleurs pas ce dernier ouvrage des "Décombres", ni d'"Une histoire de la musique"...

On lit un tel livre, apparemment austère, avec une véritable allégresse. C'est une conversation enjouée entre personnes cultivées : l'auteur et le lecteur.

Dans cet échange de vues sans nulle pédanterie, sans nulle négligence, la tradition passe comme un courant de politesse, d'ironie et de lucidité."

* Un nouveau livre de Marcel Laurent sur Vincent Van Gogh, le paysan.

Notre ami nous donne 56 nouvelles pages admirables constituant le 5ème Cahier d'Alceste.

A les lire, on ne peut que déplorer que l'auteur "en son extrême pauvreté" doive se passer d'éditeur et de libraire.

Le regard de M. Laurent pénètre l'oeuvre jusqu'à l'âme de l'artiste.

(Marcel Laurent, Saint-Laure, 63350 Maringues, France).

Il faut lire aussi, de Marcel Laurent : - Rabelais, le monde paysan et le langage auvergnat.

- Prosper de Barante et Madame de Staël.

* Le tome 10 de l'admirable édition du THEATRE COMPLET DE SACHA GUITRY (Une folie, Beaumarchais, Madame Bergeret, Théâtre, je t'adore) vient de paraître au Club de l'Honnête Homme, 32, rue Rousselet, Paris VIIe, à qui nous devons les oeuvres complètes de Robert Brasillach.

* Une nouvelle (et admirable) plaquette de Michel Herbert, "Normand" :

Dans les pas de Monsieur de Bonneville vient de paraître (280 exemplaires sur grand papier) "à Paris, aux dépens de l'auteur", 8, Square Théophile Gautier, Paris 16e.

("9 juin 1974... Devant la crose abbatiale, symbole de la présence effective du Révérendissime Père du Bec-Hellouin et sous la houlette aussi tendre... qu'impérieuse et intégriste du magnifique et truculent curé du Chamblac : l'abbé Quentin Montgomery-Wright, quelques centaines de fidèles, pèlerins du souvenir, sous la belle outre de gloire, fraternellement réunis et confondus en la nef harmonieusement carennée de la petite église du Chamblac, priaient pour l'âme de Jean de La Varende; l'immortel latin de nos pères fusait, montait, chantait et retombait en lents diminuendo"....)

Un joyau bibliophilique de plus pour ceux qui possèdent "Dans les pas de Jean de La Varende"; (...) de Nez de Cuir; (...) du Centaure de Dieu; (...) de Georges Chapelle; La Varende, l'homme et l'oeuvre, l'admirable collection signée de Michel Herbert.

* Lu dans le No 51 des Cahiers Charles Maurras un article de Jean Arthenay (Mauriac père, Mauriac fils et Maurras) sur le livre "Un autre de Gaulle" dont nous détachons ce passage (daté "samedi 27 janvier 1945") : "Je pensais tout de suite : si de Gaulle n'a pas à grâcier Maurras, Brasillach a une chance..." et en P.S. : en allègement du lourd passif qui pèse sur François Mauriac, certains diront qu'il fit ce qu'il put pour sauver Brasillach ; un autre porte devant Dieu la responsabilité d'avoir livré le grand écrivain au peloton d'exécution."

Robert Poulet a donné au No d'octobre 1974 d'ECRITS DE PARIS une magistrale chronique littéraire (Y a-t-il une "accélération de la littérature" ?)

Lire aussi un maître article de Michel Rimet : Giono ou les conditions d'un retour à l'équilibre.

* Sur LES CAPTIFS

De Gilbert Ganne dans L'AURORE (12.11.1974) : "Commencé dans un camp de prisonniers, après l'exode et la défaite, un autre roman nous rappelle les temps sombres. Mais celui-là est inachevé : il s'agit d'une oeuvre de Robert Brasillach, Les Captifs."

* Lu dans L'AURORE du 26.12.1973 (Les coulisses de l'actualité, par Philippe Bernert), sous le titre "Cet éditeur de choc qui ne craint pas de faire trembler Paris...", une interview d'Alain Moreau dont nous extrayons ce passage :

"Le vice-président d'I.T.T.-Europe voulut savoir qui j'étais. Gauchiste ? Il l'espérait un peu. Je fus contraint de le décevoir. Je ne suis ni de l'extrême-gauche ni de l'extrême-droite. Ni communiste ni fasciste. En février prochain, je publierai tous les inédits politiques de Robert Brasillach. Le premier qui me déclarera fasciste aura droit à un procès. Je n'appartiens à personne. Mais à propos de Brasillach, je tiens à dire tout de suite, mon propos dût-il me coûter ma fausse auréole de gauchiste, que pour moi, fusiller un poète, c'est un crime impardonnable."

* Lire dans ATLANTIS No 277 (Archéologie scientifique et traditionnelle), 30, rue de la Marseillaise, 94300 Vincennes : La danse sacrée à travers les âges, par Jacques d'Arès, R.A. et J.N. Foatelli, F. Helles, S. Pineau. Dans une âme et un corps, par Raymond Abellio.

* Le No 279 est centré sur le thème Au-tour de Saint-Jacques de Compostelle (I De l'histoire à l'Alchimie).

* Jean-Pierre Laubscher a réalisé avec de très beaux textes d'écrivains de tous les temps et d'admirables photographies de Michèle Duperré, un nouveau livre de beauté MERVEILLEUX LEMAN (Editions du Grand-Pont, Lausanne).

* Le No 3-4 1973 de la Revue de Belles-Lettres (case 216, 1211 Genève) publie L'Entrevu, douze poèmes de Pierre-Alain Tâche.

La page du trésorier

Nous prions instamment nos adhérents français de bien vouloir s'acquitter de la cotisation 1975 (et 1974, s'il y a lieu) auprès de Mme Barthélémy, dont l'adresse figure en première page de ce bulletin. Seuls les membres à jour recevront le CAHIER No 20, qui paraîtra en mars/avril. Tous ceux qui voudraient en acquérir un exemplaire numéroté sont priés de doubler le montant de la cotisation 1975 (Fs. 25.- / Ff. 30.- / Fb. 300.-, inchangée), en spécifiant, s.v.p.

Cahiers, livres et disques disponibles

- Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un No 3 disponible à Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 100.-
- Cahier ARB No 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-
- Cahiers ARB 5 à 19 Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.- l'exemplaire
- Cahiers ARB 14 à 19 édition numérotée sur grand papier à Ff. 30.- / (sauf le No 16) Fb. 300.- / Fs. 25.- l'exemplaire
- Domrémy de R. Brasillach, édition de luxe numérotée : quelques exemplaires seulement à Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.- chacun
- Morceaux choisis de R. Brasillach : Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 8.-
- Robert Brasillach critique littéraire de G. Sthème de Jubécourt, Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
- Les Barreaux d'Or poèmes de Roncévaux, édition numérotée ARB : Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
- Poèmes de Fresnes (disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
- Lo Cicero chante (disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
- Brasillach

Série de CAHIERS 4 à 17 : Ff. 100.- / Fb. 1'100.- / Fs. 80.-, avec possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les "Morceaux choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". Prix spécial ARB, pas de rabais aux revendeurs.

Au tableau d'honneur de la générosité

Dons pour l'Association et souscriptions au PRIX ROBERT BRASILLACH :

- Jean-Pierre Destrebecq, Péruwelz : 500.- fb.
- Henry Fontigny, Bruxelles : 1'400.- fb.
- Robert-Fr. Maillard : 100.- fr.s.
- Marc Odélet, Genève
- Emile Raynaud, Abidjan
- Anonyme, Chelles : 70.- f.f.

Bienvenue à : Jean-Pierre Anaru, Joseph Canel, Corinne Dyl Cheever, Patrice Collège, Jacques-Pierre Darrobers, Michel Duchatelet, Fausta Garavini, Jean-Pierre Gérardaux, Pierre Grumbach, Paul Marot, Marie-Noëlle Reyer, Maurice Sarazin, Jacques du Sorbier, Stefan Suchanek-Frölich

N.B. Les grèves postales ont aussi touché le PRIX ROBERT BRASILLACH. Ceux de nos membres qui auraient souscrit ou donné et ne sont pas reconnus dans les deux listes parues (bulletins 66 et 67) voudront bien écrire au Président Pierre Favre. Nous les souhaitons nombreux.

Il faut lire dans le No 2 d'ALTAIR (Poésie et contre-révolution), la revue de Jean-Pierre Hamblenne (37, rue Martin-Morimont, 5300 Ciney, Belgique) une belle page de l'éditeur : Brasillach et les jeunes : ... "Repose en paix, Robert. Pour nous, ta mort n'aura pas été inutile. Notre génération ne t'oubliera pas et saura te rendre au firmament de la gloire la place qui t'est due : la première, la toute première..."

LES CAPTIFS

"La publication de cet inédit de l'un des plus grands écrivains de notre génération constitue un événement littéraire que nous voulons saluer ici. L'éditeur révèle qu'il se trouva en possession d'un manuscrit de 300 pages environ, découvert dans les papiers de Brasillach. Il ne représentait que la moitié du roman que l'auteur voulait écrire. La première partie se passait avant la guerre, c'est ce qui a été rédigé. Une deuxième partie, dont le plan a seulement été esquissé, commençait en septembre 1939. On regrettera de n'avoir qu'une esquisse de ce qui promettait d'être l'oeuvre romancière maîtresse du poète fusillé.

(J.-P. Tz. M.R.L. 3.10.1974)

* On lira dans le No 20 de nos CAHIERS l'introduction de Maurice Bardèche et la critique du livre par Robert Poulet dans RIVAROL et Quentin Blaisy dans VALEURS ACTUELLES (24.12.1974).

A l'écoute de nos amis

- * Plusieurs A.R.B. ont écouté l'émouvante lecture par Gérard Carrat d'une nouvelle inédite de Jean-Claude Fontanet, "La cabane de Jean-Bruno" : plongée dans ce monde de l'adolescence que l'auteur de "La Mascogne" connaît si bien. Cette émission marquait, nous l'espérons, le retour de notre ami à la vie littéraire. (Sottens, 2ème programme).
- * Jean-Claude Fontanet a participé brillamment le 27 septembre 1974 à l'émission Ecrivains de toute la Suisse d'Yvette Z'Graggen, de Radio Suisse romande.
- * Le Huron succède à Renaissance avec un excellent No 1 (novembre 1974) bénéficiant de la collaboration de Pierre Dudan, Saint-Lour, Jean Haut, Ph.E. Kuhne, Michel Peltier. (Le Huron, 10 fois par an, case postale 249, 1211 Genève 6).
- * A propos des périodiques du bon combat, nous partageons la peine des nobles et courageux animateurs de "Sept Jours en braf", qui ont dû déposer leurs armes vaillantes et voulons croire que ce n'est là qu'une trêve et qu'ils remonteront bientôt au front.

LES LABORDE DE MONPEZAT ET LEURS ALLIANCES
par Joseph Valynseele

A quand remonte la famille ? Est-elle noble ? La branche aînée, celle du prince Henrik de Danemark : des notables. Un arrière-grand-père maire de Pau. Un grand-père délégué de l'Annam-Tonkin au conseil supérieur des colonies. La branche cadette : des Monpezat qui sont ou ont été ouvrier d'usine, mercenier, homme de lettres, sous-préfet, fort des halles... Les jugements à propos du nom de Laborde de Monpezat. Grand tableau des 64 quartiers du prince Henrik de Danemark. Toute la proche parenté de celui-ci, descendance en lignes masculine et féminine des 8 ménages constituant ses 16 arrière-arrière-grands-parents : une extraordinaire bigarrure. Quelques familles alliées : les grands minotiers Vilgrain etc... Des parentés inattendues du prince Henrik par ses ancêtres allemands : avec de Gaulle, Goethe, Grace de Monaco... et la reine Margrethe II. Des photos inédites. Grandes armes en couleurs du prince Henrik etc... etc... 350 pp. 110 F (port compris).

Ecrire à l'auteur : Joseph VALYNSEELE, 8, rue Cannebière, 75012 Paris, c.c.p. Paris 7180-98 (règlement à la commande).

Thierry-Maulnier fidèle à Robert Brasillach

Au reproche d'avoir "condamné" l'exécution de Puig Antich, Thierry-Maulnier a répondu dans LE FIGARO (16-17.3.1974) : "Je comprends mal qu'on vienne me dire : "Vous faites pour ce militant d'extrême-gauche et catalan - deux fois étranger en somme - ce que vous n'avez pas fait pour Brasillach ou Bastien-Thiry." Mes correspondants mal informés ont le droit d'ignorer mes interventions au FIGARO, dans la revue LA TABLE RONDE ou par des démarches privées, en faveur des victimes les plus marquantes de l'épuration ou de la crise algérienne, non de tirer de cette ignorance des affirmations.

Nos amis savent la fidélité sans faille de Thierry-Maulnier à Robert Brasillach. Sur la naissance et l'éclosion de cette amitié, voir les pages admirables de Notre Avant-Guerre.

Jean d'Ormesson fait l'éloge de Robert Brasillach à l'Académie française

Répondant à Thierry-Maulnier, le condisciple et ami de Robert Brasillach, dans son discours de réception (juin 1974), l'auteur d'Au Plaisir de Dieu a rendu hommage à un autre normalien, Jules Romains, son prédécesseur.

Parlant de l'auteur des Hommes de bonne volonté, dont Robert Brasillach a écrit dans Les Quatre jeudis, qu'il était "le poète de la camaraderie", en des "accents qui nous enchantent" et "... aujourd'hui que nous pensons à la Présentation de Paris à cinq heures du soir (...), nous sommes bien obligés de dire que ces pages dominent de haut le roman contemporain",

Jean d'Ormesson a dit : "Dès le premier volume, la Présentation de Paris à cinq heures du soir est un chef-d'œuvre que les écoliers de l'avenir, s'ils apprennent encore quelque chose de la beauté du passé, devront apprendre par coeur comme ils apprenaient jadis les pages de Hugo sur Notre-Dame ou celles de Balzac sur le Père-Lachaise. Robert Brasillach - qui, dans un esprit bien différent, et parfois opposé, devait parler si bien lui-même des couleurs du temps sur le Paris d'avant guerre et de ces trajets d'autobus qui menaient vers les illuminations du théâtre et du cinéma, - n'avait pas tort de s'enchanter du merveilleux voyage à travers Montmartre et Paris du petit Louis Bastide, armé de son cerveau."

* Au plaisir de Dieu, le beau livre de Jean d'Ormesson, où Robert Brasillach est neuf fois présent (Gallimard) figure depuis vingt-cinq semaines dans la liste des succès de L'EXPRESS.

* Jean d'Ormesson : le goût du bonheur et de la mystification

Henri Poulain a consacré une belle page de la TRIBUNE DE GENEVE (28.10.74) à son récent entretien avec l'auteur d'Au Plaisir de Dieu. ("Un seul mot suffit à qualifier ce roman, - l'adjectif fascinant") :

"Pour Jean d'Ormesson, la passion d'écrire est "une vocation tardive" :

"Peut-être par réaction à l'influence officielle de l'Ecole normale où, en 1944, l'esprit critique était exacerbé jusque dans l'étude des textes du Moyen Age, où l'on cultivait surtout l'abstraction, la politique, la psychologie et son train, le marxisme. Finalement, je crois que la philosophie est l'ennemie du roman. Sans l'ombre de mystification, je suis un libéral et je reste profondément attaché à la tradition du canular, disons de François-Poncet à Brasillach.

"De ce dernier, il est parlé à neuf reprises dans votre roman. Ne jugera-t-on pas, surtout dans le récit des dernières décennies, que vous avez un faible pour un clan ?"

"Dans mes 120 ou 140 personnages du roman, tous inventés sauf le château, on voit passer notamment Freud et Maurras, Pétain, de Gaulle, Khrouchtchev, mai 68 et Cohn-Bendit..."

* Le Chant d'une époque à l'ombre des anciens dieux. Sur Au plaisir de Dieu, Kléber Haedens a écrit, dans le JOURNAL DU DIMANCHE (23.6.1974) :

"... Il part chez les républicains. Philippe subit la tentation du fascisme qu'il voit, à la manière de Robert Brasillach, comme une grande fête de la jeunesse avec des flambeaux dans la nuit. Il va chez Franco. De telles divergences n'empêchent pas les deux frères de dîner cordialement ensemble avant de partir et de revenir d'un même pas lorsque la France se trouve menacée par Hitler."

Robert Brasillach dans AU PLAISIR DE DIEU

Page 196 : "Un peu plus tard, de retour à Paris, à la veille de la guerre, il y a bien eu quelqu'un pour dépeindre le fascisme sous des couleurs si plaisantes qu'elles auraient presque pu réussir à entraîner l'adhésion que nous avons refusée aux Chemises noires et aux Giovinezza, giovinezza de la place de Venise : c'était un jeune normalien qui s'appelait Robert Brasillach. Il éclairait les temps modernes d'une lumière de matin. Mais ce qu'il y avait chez Brasillach d'irrésistiblement séduisant, c'était moins le fascisme que la jeunesse et le talent."

Pages 233-234 : "Claude et moi, par exemple, nourrissions une espèce de culte pour un jeune homme né une dizaine d'années après nous et dont j'ai déjà parlé, je crois, quelque part dans ces pages : il s'appelait Robert Brasillach. Brasillach avait

fait ce que Claude et moi aurions voulu pouvoir faire : il était entré à l'École Normale de la rue d'Ulm, dont le seul nom nous mettait en transes. Nous avions gardé quelque chose de cette notion d'élite que nous avait inculquée notre grand-père et que nous allions voir disparaître si radicalement quelque trente ou quarante ans plus tard, vers la fin de ma vie, à l'époque où j'écris ces lignes."

Page 293 : "Ceux qui font métier de nourrir les songes des hommes et de chanter leurs actions allaient trouver pendant de longues années, dans la lutte du général contre le maréchal des sources inépuisables d'inspiration, de fureur et de foi. Quelques-uns allaient en mourir. De Claudel à André Gide qui, fasciné par ses fantasmes, demandait au général quelques détails précis sur la naissance en lui de la décision de désobéir, d'Aragon à Drieu La Rochelle, de Brasillach à Mauriac, de Maurras à Malraux, comment ce combat de géants n'aurait-il pas dominé toute l'époque et ses paroles ?"

Page 301 : "Je vois encore Claude, venu passer une nuit ou deux, en l'absence des Allemands, à Plessis-lez-Vaudreuil, s'installer devant la radio avec un crayon et un papier et noter avec passion les noms de ceux dont l'ignominie lui paraissait passer les bornes. "Laval : à fusiller, Darlan : à fusiller, Pucheu : à fusiller, Philippe Henriot : à fusiller, Brasillach - il hésitait un instant - : à fusiller, Henri Béraud : à fusiller, Doriot : à fusiller, Déat : à fusiller... et Pétain : à fusiller."

Dans la bataille des idées, quatre livres édités par Diffusion de la Pensée française, Chiré-en-Montreuil, 86190 VOUILLE (c.c.p. 2920-71 Bordeaux):

Sisyphes ou l'Illusion d'optique
Réflexions sur l'Absurde
par Danièle MASSON.

L'auteur, 29 ans, agrégée de l'Université, fournit les éléments d'analyse susceptibles de stigmatiser, dans les modes de pensée et de vie contemporains, "un vice de l'esprit : la pensée absurde, qui puise ses sources dans le subjectivisme romantique".

112 p. (franco 18 ff.)

* Il faut lire le Manifeste politique et social du Colonel Pierre Château-Jobert qui propose une antidote au poison de la subversion en définissant une conception de l'homme et de la société. Des pages saines et lucides pour la recherche du bien commun universel. Un volume 152 p., 14 x 21, franco 16.50 F.

Au sommaire de
notre vingtième

CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH

XXXe anniversaire
6 février 1945-1975

- Le procès de Robert Brasillach trente ans après, par Jacques ISORNI
- Un foulard rouge dans la nuit par Jacques Benoist-Méchin
- Robert Brasillach, un fasciste libéral, par Jacques de Launay
- La danse des fous, par Hélène Colomb
- Les sépultures de Robert Brasillach, par Maurice Bardèche
- Hommages à Pierre Fresnay par Jean Anouilh, Henri Poulain, Jean-Marie Le Pen
- Robert Brasillach et la Belgique par Jean Devyver
- Bérénice, Troisième étape III

Articles de Pierre Favre, Charles Beuchat, Pierre Dudan, Jean-Claude Fontanet, L.-A. Maugendre, Claude Mauriac, Claude Wehrli, Robert Poullet, Jean Verteuil.

* J'ai choisi l'unité, par Marie Carré

Convertie, Marie Carré nous raconte son long cheminement, ses questions, ses troubles, ses espoirs et ses étonnements... sur "une Eglise qui ne sait plus défendre Sa Vérité".

440 p., 14 x 21. Prix 36 F - franco F 39.60. Edition sur Alfa, reliée toile, 48 F - franco 52.80 F.

* L'infailibilité pontificale et la crise actuelle de l'Eglise, par le Marquis de la Franquerie

Après avoir étudié les bases historiques et théologiques de l'Infailibilité Pontificale, l'auteur commente les Syllabus de Pie IX et de Saint Pie X et les condamnations par ce dernier du Modernisme et du "Sillon", qui relèvent de l'Infailibilité Pontificale et sont donc permanentes, irréformables et définitives.

Un volume 14 x 21, 118 pages. Prix 18 F (franco 21 F).

Travaux universitaires

- Mlle Adèle Boldi, à S. Martino dell'Argine a soutenu une thèse sur les idées politiques de Robert Brasillach, obtenu le maximum de points et les félicitations du jury.

- M. Bernard Lièvre, à Grenoble, a entrepris une thèse intitulée Brasillach romancier, travail interrompu par la préparation à l'agrégation, couronnée de succès.

Renonçant au cadre étroit de la thèse, il prépare un travail libre sur les romans de Robert Brasillach.

- Le mémoire de sciences politiques de M. Luc Marteau (Les idées politiques de Robert Brasillach) sera présenté, à Paris, quand paraîtra ce Bulletin.

- Jean-François Arènes, à l'Union, prépare une maîtrise sur l'oeuvre romanesque de Robert Brasillach.

- Nous avons de bonnes nouvelles de la thèse de Mrs Giuliana di Gregorio-Giglio, à Milan, de M. P. Tame, à Epsom, Mrs Mary-Luce Parker, à l'Université de Kansas, à Lawrence (E.U.A.).

Robert Brasillach - Khenifra s'endort au soleil

Inès Donado a donné sous ce titre une belle et fervente page littéraire aux NOUVELLES de Tahiti (7.5.1971). Nous la reprendrons dans un prochain CAHIER.

Dans les admirables et bien-faisantes Lettres de Prahecq, revue de prospective missionnaire de l'Eglise orthodoxe, No 33 (Pourquoi le Laïcisme ?), le R.P. Georges Lusseau (Le Christ Vainqueur, 79230 Prahecq) cite Robert Brasillach dans deux passages essentiels d'un beau texte (pp. 50 à 52) que nous reprendrons dans nos prochaines publications.

Lu dans le quotidien espagnol INFORMACIONES (28.11.1974) une pleine page, fort sympathique, consacrée par Rafael Conte à Robert Brasillach et à la publication de "Les Captifs" (Historic de un destino, Brasillach o el escritor sequestrado).

* La passerelle ("première... revue littéraire et trimestrielle à sens unique", par Pierre Béarr). Le fascicule d'été 1974, après un éditorial sur la nécessité d'une politique de bon sens dans le domaine de la librairie et de l'édition et une critique judicieuse du "discount du livre", nous donne la suite des admirables Dialogues de mon amour (automne).

* Il faut lire dans ECRITS DE PARIS de novembre et décembre 1974, l'excellente et pertinente Chronique du cinéma de Frédéric Saint-Jours :

- De la pornographie, qui nous rappelle que : "Sous Vichy, naturellement, la censure devient d'une intransigeance absolue, pour ne pas dire abusive, et qui, à l'époque même, excite, selon les cas, l'ironie ou la fureur des meilleurs esprits. On en trouve des traces savoureuses dans l'Histoire du Cinéma de Bardèche et Brasillach."

- Aspects d'un cinéma occupé (1940-1944), où l'auteur note : "... La politique du C.O.I.C., sous l'égide de Louis-Emile Galey, qui avait succédé à Guy de Carmoy (après que les Allemands eurent refusé la nomination de Robert Brasillach au poste de commissaire !), et sous la direction de Raoul Ploquin - jusqu'en 1943 - ne fut rien moins que totalitaire. D'ailleurs, Ploquin fut par la suite le producteur du film de Grémillon, Le Ciel est à vous, que tout le monde aujourd'hui s'accorde à juger "résistant" (rappelons cependant que la "première" en eut lieu à Vichy, en présence de la Maréchale Pétain, de Paul Marion et quelques autres)..."

* La danse des fous (1930 - 1956)

Ce très beau livre de notre amie Hélène Colomb évoque merveilleusement le souvenir des jeunes années de son mari, Jean-Pierre Maxence, de Robert Brasillach et leurs amis.

Ainsi que le dit l'auteur, qui sait admirablement raconter ce qu'elle a vu et entendu, ces pages ont le premier mérite "d'être sincères et d'avoir voulu tendre à l'objectivité."

Le livre s'achève sur le récit de la mort de l'inoubliable J.-P. Maxence, à Genève, le 16 mai 1956, "sans un cri, sans un râle" :

"J'ai posé sur son coeur un bouquet de muguet cueilli par son plus jeune fils. On enferma dans son cercueil un petit sac de terre de France. Pierre Macaigne, arrivé en avion, s'en était pieusement muni."

Nous reproduisons dans le No 20 de nos CAHIERS les pages concernant plus particulièrement Robert Brasillach. (Coll. "Sur le vif" aux Ed. CARACTERES, 7, rue de l'Arbalète, Paris 5^e).

Billet belge, par Jean DEVYVER

C'est avec plaisir que nous avons lu, dans le programme de la Comédie Claude Volter (à propos du "Beaumarchais" de Sacha Guitry) :

"J'ai créé ce Beaumarchais pour prouver que le droit au bonheur n'est pas toujours revendiqué par les seuls gauchistes et que, contrairement aux leurs, nos pièces sur la liberté peuvent être alertes, élégantes, spirituelles et cependant féroces - que l'intérêt de chacun peut être plaidé avec drôlerie et même intelligence - ce n'est pas défendu.

"- Les sables mouvants, enlisants, de

la politique. "Démocratique". Ils me font rire avec leur démocratie.

"- Ce sont les mêmes qui ont :

- "- persécuté Galilée;
- "- empoisonné Molière;
- "- emprisonné Voltaire;
- "- traqué Diderot.

"- Les mêmes qui promettaient qu'une fois les idées généreuses mises à la portée de tous, ils sauraient en user pour le bien de chacun.

"- Dès qu'ils eurent le pouvoir, ils dressèrent des échafauds et les prisons furent bondées, de Chénier à BRASILLACH."

LU DANS LA PRESSE BELGE

- Dans "La Libre Belgique" du 16 août, à propos du "Corbeau" de Clouzot : "Cette oeuvre âcre et amère, d'où se dégage, comme l'a fortement exprimé Robert Brasillach, "une étrange poésie de l'intelligence et de la méchanceté."

- Toujours dans "La Libre Belgique" (26 août), une bande dessinée sur la vie de Colette évoque ceux qui ont "jugé" l'auteur de Sido : "... BRASILLACH, le poète nostalgique; Maurois, le pénétrant auteur, et, enfin, l'austère Montherlant..."

- Dans "Europe Magazine" (septembre). A propos du 38^e anniversaire de la libération des cadets de l'Alcazar de Tolède : "Les Espagnols ne seront pourtant pas les seuls à commémorer l'héroïsme des nationalistes dans les ruines de Tolède : comme le disait Robert BRASILLACH, "de tels exemples de bravoure et de générosité n'appartiennent plus à un seul pays, mais au monde."

DES ADHERENTS NOUS ECRIVENT...

De M. et Mme B.S. de Tournai : "A Monsieur Favre et à vous-même, toute notre gratitude et nos plus sincères félicitations, vous avez infiniment de mérite. En ce qui concerne les Bulletins, le ton familial, presque familial de ceux-ci, nous plaît beaucoup, et avec cet ami de Ransart nous trouvons qu'il faut garder à l'Association son caractère sympathique, bon enfant à l'image de Robert Brasillach. Nos vœux pour que l'Association accueille encore de nouveaux et vrais amis..."

Robert MERGET est mort

C'est avec consternation que nous avons appris la mort de notre fidèle ami Robert Merget, directeur de "LA REVUE NATIONALE" et de "WATERLOO-ILLUSTRE". Jamais il ne manquait une occasion de signaler avec sympathie la parution de nos CAHIERS. Il parlait de la noblesse de notre action et de l'extraordinaire persévérance de notre Président, Pierre Favre. Robert Merget était l'ami d'Henri Perrochon. Un lien de plus entre la Belgique et la Suisse. Une page entière de "La Revue Nationale" a été consacrée à l'ouvrage de Gérard Sthème de Jubécourt : "Robert Brasillach, critique littéraire". Ce numéro est encore disponible au siège de la revue : 35, avenue van Goolen, 1200 Bruxelles.

Nous nous souviendrons toujours de nos visites à l'avenue van Goolen où Robert Merget nous parlait avec ferveur des auteurs qu'il aimait et qu'il nous faisait aimer.

C'était un homme affable et dynamique, d'une rare probité intellectuelle. Nous admirions son immense culture et la droiture de son caractère. C'était aussi et surtout un homme de coeur, un esprit libre, courageux dans l'épreuve et qui jamais ne se renia.

Nous avons perdu en lui un ami sincère et attentif.

Nous renouvelons à Madame Merget nos sentiments de profonde tristesse et de fidèle amitié.